

associées aux matériaux aromatiques, astringents et colorants de la cannelle, du safran et du girofle.

Quelque temps après sa préparation, le laudanum abandonne un dépôt souvent abondant. Henry a reconnu que ce dépôt est formé par la matière colorante du safran. Celle-ci se sépare de l'huile volatile, à laquelle elle était unie; cette essence reste en dissolution, et, comme c'est à elle que le safran doit ses propriétés médicinales, le laudanum ne perd rien de ses qualités, bien qu'il soit en partie décoloré. Le dépôt qui se produit avec le temps dans le laudanum de Sydenham, contient une notable quantité de narcotine.

Il est possible que la matière astringente de la cannelle et du girofle agisse sur les alcalis de l'opium, et contribue à modifier leurs combinaisons primitives. Quelques personnes admettent, mais sans preuves à l'appui de leur opinion, que les acides qui dissolvent la narcotine modifient ses propriétés physiologiques.

Sydenham, qui a donné la formule de cette préparation, la considérait simplement comme un moyen facile de doser l'opium, et ne lui attribuait aucune vertu particulière.

Un laudanum bien préparé présente les caractères suivants :

*Couleur d'un brun jaune en masse, donnant aux parois des vases qui le contiennent une coloration jaune d'or qui persiste assez longtemps; odeur vireuse dans laquelle domine l'arome du safran. — Densité, 1,075 (10 degrés aréométriques). — Richesse alcoométrique, 17 à 18 p. 100; quantité d'extrait fourni par l'évaporation, 20 p. 100; 1 partie de laudanum étendue de 50,000 parties d'eau, donne une liqueur dont la teinte jaune est encore très-appreciable.*

Il convient de noter que ces indications données par Soubeiran ne sont pas absolues et qu'elles ont besoin d'être commentées sous plusieurs rapports. Remarquons d'abord que la densité du laudanum peut varier dans des limites assez étendues, et qu'elle est sensiblement modifiée par celle du vin qui sert de véhicule au médicament. Toutes choses restant égales d'ailleurs, avec un Malaga possédant une densité de 1,051, nous avons obtenu un laudanum dont la densité était égale à 1,075, tandis que un autre échantillon de vin d'une densité de 1,050 a fourni un laudanum dont la densité était 1,070.

Afin de mettre en évidence cette influence exercée sur la densité du médicament par celle du véhicule, on a préparé avec le même opium et par un procédé identique (Codex 1866), du laudanum au moyen du vin de Bagnols des Hôpitaux. La densité de ce dernier vin étant 1,020 à + 15°, celle du laudanum s'est abaissée à 1,049. On peut donc

affirmer que la densité du laudanum dépend surtout de celle du vin qui a servi à sa préparation.

La même observation est encore plus frappante pour la richesse alcoolique du laudanum : préparé avec un Malaga dont la richesse alcoométrique était de 15 pour 100, un laudanum nous a donné exactement 15 pour 100, tandis que celui qui a été confectionné pour mes essais avec un Bagnols renfermant 12,5 pour 100 d'alcool avait pour titre 12,5 pour 100. Ajoutons qu'il en est de même pour le poids du résidu fixe de l'évaporation. Un Malaga évaporé à + 100° ayant laissé un poids invariable de résidu égal à 12 pour 100, le laudanum qu'il a fourni, traité de la même façon, a donné un résidu fixe de 21 pour 100. Pour le laudanum au Bagnols, préparé pour essais, nous avons observé :

10 résid.	17 résid.
100 vin	100 laud.

En résumé, nous croyons d'après ces expériences, qu'il ne faut pas attacher une extrême importance aux nombres précédents pris isolément, mais nous sommes persuadés que réunis, ils constituent un ensemble de valeurs limites bonnes à noter dans un essai. Du reste, ils doivent toujours être complétés par l'analyse alcoométrique du laudanum, sur la préparation duquel on est appelé à exprimer un avis. On trouvera bientôt le tableau dans lequel se trouve la richesse en morphine du laudanum et de toutes les préparations opiacées inscrites au Codex de 1866.

4 grammes de laudanum de Sydenham préparé avec de l'opium contenant 10 p. 100 de morphine, renferme sensiblement 0<sup>gr</sup>,50 d'opium, ou 0<sup>gr</sup>,25 d'extrait. Les matières premières de la préparation du Codex nous ont fourni 75/100 de leur poids de laudanum de Sydenham.

La forte coloration du vin d'opium composé offre un grand avantage quand on emploie le laudanum liquide à l'intérieur. Elle permet de ne pas le confondre avec d'autres médicaments, et elle évite souvent des erreurs et des accidents graves.

#### LINIMENT NARCOTIQUE.

Pr. : Baume tranquille. . . . .	45 gr.
Laudanum de Sydenham. . . . .	5

Mélez. (Hôpitaux de Paris.)

#### CÉRAT LAUDANISÉ.

Pr. : Cérat jaune. . . . .	90 gr.
Laudanum liquide de Sydenham. . . . .	10

Mélez. (Hôpitaux de Paris.)

## VIN D'OPIMUM PAR FERMENTATION.

(Opium ou laudanum de Rousseau.)

Pr. : Opium brut. . . . .	4
Miel blanc. . . . .	12
Eau tiède. . . . .	60
Levûre de bière fraîche. . . . .	S. Q.

On délaye le miel dans une partie de l'eau, et l'opium dans l'autre ; on mêle les deux liqueurs, on divise dans le mélange de la levûre de bière (1/15 du poids de l'opium), et l'on abandonne le tout dans un endroit chaud, jusqu'à ce que la fermentation soit terminée. On passe avec expression ; on filtre et l'on distille pour retirer 16 parties de liqueur ; par une deuxième et une troisième rectification au bain-marie, on arrive à n'obtenir que 4 parties 1/2 d'alcool, lequel marque de 64° à 67°.

On évapore la dissolution extractive d'opium au bain-marie jusqu'à ce qu'il en reste 10 parties. On ajoute l'alcoolat d'opium et l'on filtre de nouveau ; le produit marque environ 15° à l'aréomètre de Baumé.

La quantité d'alcool que l'on obtient à la distillation peut varier dans certaines limites, quand on opère sur des masses plus ou moins considérables, et lorsque la fermentation marche plus ou moins rapidement. Mais ces différences n'exercent pas d'influence marquée sur les propriétés du laudanum de Rousseau, dans le cas où le rapport de la quantité d'opium à la quantité de produit est conservé.

Le procédé qui précède est celui de Rousseau, tel qu'il a été modifié par M. Blondeau père, habile pharmacien de Paris. Ainsi préparé, l'opium de Rousseau possède une odeur vireuse d'opium qu'on ne retrouve pas dans la même préparation faite suivant l'ancienne formule du Codex de 1818, où l'alcoolat d'opium était remplacé par de l'alcool ordinaire. Chez quelques malades, suivant certains médecins, cette différence paraît en entraîner une dans les effets.

1 gramme d'opium de Rousseau, obtenu avec de l'opium de bonne qualité, contient 5 centigrammes de morphine, et équivaut à 15 centigrammes d'extrait. La préparation, à dose égale, est environ deux fois plus riche en principes narcotiques que le laudanum de Sydenham.

La présente formule du laudanum de Rousseau a été modifiée dans le nouveau Codex. On peut se demander pourquoi cette singulière préparation a été conservée, la substitution d'une teinture

alcoolique d'opium convenablement titrée eût été plus rationnelle. De semblables médicaments doivent rester tels que le public médical les a adoptés, ou bien être radicalement supprimés. Quoi qu'il en soit, voici comment dorénavant le vin d'opium de Rousseau devra être préparé.

## LAUDANUM DE ROUSSEAU.

Opium de Smyrne. . . . .	200 gr.
Miel blanc. . . . .	600
Eau chaude. . . . .	5000
Levûre de bière fraîche. . . . .	40
Alcool à 60°. . . . .	200

Divisez l'opium et délayez-le dans l'eau chaude ; ajoutez le miel, puis la levûre de bière. Mettez le tout dans un matras que vous exposerez à une température constante de 25° à 30°, jusqu'à ce que la fermentation soit complètement terminée. Filtrez la liqueur ; évaporez-la au bain-marie jusqu'à ce qu'elle soit réduite à 600 grammes ; laissez-la refroidir. Ajoutez-y les 200 grammes d'alcool, et, après vingt-quatre heures, filtrez de nouveau.

4 grammes de laudanum de Rousseau ainsi préparé correspondent à 1 gramme d'opium, ou à 0<sup>gr</sup>,50 d'extrait d'opium.

## VINAIGRE D'OPIMUM.

Pr. : Opium brut. . . . .	1
Vinaigre blanc très-fort. . . . .	8

On coupe l'opium par tranches, on le fait macérer dans le vinaigre pendant 24 heures ; au bout de ce temps, on le malaxe pour le bien diviser ; on continue la macération pendant 5 à 6 jours, on passe avec expression, et l'on filtre.

Le vinaigre dissout les sels de morphine, de codéine, de narcéine, la narcotine, les alcaloïdes secondaires, les matières oléo-résineuses, ainsi que les principes colorants de l'opium.

Les pharmacopées varient presque toutes sur les proportions d'opium qui entrent dans cette préparation. Soubeiran a adopté une formule qui donne à ce médicament une richesse en morphine semblable à celle du laudanum de Sydenham. Quelques personnes admettent que la présence du vinaigre est capable de modifier l'action thérapeutique de l'opium ; c'est une opinion qui ne s'appuie sur aucune observation clinique sérieuse. Le Codex nous paraît avoir sagement agi en supprimant la formule de ce vinaigre opiacé.

## EXTRAIT ACÉTIQUE D'OPIMUM.

(Extrait d'opium de Lalouette.)

On fait macérer une partie d'opium dans 50 parties de vinaigre distillé; on filtre, et l'on évapore en extrait.

Le vinaigre dissout mieux les matières résineuses que l'eau: il se charge d'une forte proportion de narcotine. L'extrait de Lalouette est donc riche en résine, et contient toute la narcotine de l'opium. Sa composition n'a pas, d'ailleurs, été étudiée d'une manière particulière. Quelques médecins lui attribuent des propriétés spéciales. (Voy. VINAIGRE D'OPIMUM.)

En faisant dissoudre 4 centigrammes de cet extrait dans 1 gramme de vin d'Espagne, on a l'*opium liquide de Lalouette*.

Chrestien indique des proportions fort différentes. Suivant lui, l'extrait est préparé avec 1 partie d'opium et 16 parties de vinaigre, et l'opium liquide avec 1 partie d'extrait, 16 parties d'eau et 2 parties d'alcool. Ces anciennes préparations, au moins inutiles, ne sont plus prescrites, et le Codex de 1866 en a fait justice.

## TEINTURE ACÉTIQUE D'OPIMUM.

(Vinaigre d'opium du Codex de 1837.)

Pr. : Opium brut. . . . .	1
Vinaigre très-fort. . . . .	6
Alcool à 80°. . . . .	4

On divise l'opium dans le vinaigre, on ajoute l'alcool, on laisse macérer pendant 8 à 10 jours; on passe avec expression, et l'on filtre au papier.

Cette formule est celle de la pharmacopée des États-Unis d'Amérique: on l'emploie pour remplacer une autre préparation, les *Gouttes noires*, remède secret à base d'opium, dont il a été publié plusieurs formules naturellement différentes les unes des autres. Elles s'accordent presque toutes à prescrire le vinaigre comme véhicule, bien que la formule originelle indique le verjus, ou le suc de pommes sauvages.

1 gramme de cette teinture acétique contient un centigramme de morphine.

Les gouttes noires (*Black Drops*, gouttes de Lancastre ou des quakers) se préparent, d'après Soubeiran, de la manière suivante :

Pr. : Opium brut. . . . .	16
Noix muscade concassée. . . . .	3
Safran incisé. . . . .	1
Vinaigre distillé. . . . .	50

Faites digérer à une douce chaleur, pendant 48 heures; passez avec expression; ajoutez sur le marc 50 autres parties de vinaigre distillé; après 24 heures jetez la matière dans un appareil à déplacement, et faites passer la liqueur dans l'allonge jusqu'à ce qu'elle soit claire. Quand la filtration est terminée, versez sur le marc du vinaigre distillé, et recueillez les liqueurs jusqu'à ce que, réunies aux premières, elles forment un total de 100 parties; ajoutez: sucre, 24 parties et évaporez, de façon à obtenir 100 parties de produit.

La liqueur représente le sixième de son poids d'opium brut, le douzième de son poids d'extrait d'opium.

Cette formule est celle de la pharmacopée des États-Unis d'Amérique.

Quelques médecins croient que les gouttes noires n'ont pas les propriétés excitantes de l'opium, qu'elles ne causent ni nausées, ni vertiges, ni maux de tête. La présence de tous les alcaloïdes convulsivants de l'opium dans cette préparation rend cette assertion peu probable; elle ne s'appuie, du reste, que sur des faits mal observés, par cette seule raison que le médicament lui-même n'a pas de formule fixe. Le docteur Porter, de Bristol, a proposé de remplacer les gouttes noires par une liqueur qu'il a appelée *Liqueur de citrate de morphine*, et qui offre assez d'analogie avec la préparation précédente.

Enfin le Codex a publié une formule des *gouttes noires anglaises*, et les expérimentateurs sérieux pourront juger s'il faut ajouter foi aux propriétés exceptionnelles de ce médicament; ils auront au moins dans nos pharmacies une solution dont l'identité sera possible. Jusqu'à démonstration scientifique du contraire, nous persistons à croire que la teinture alcoolique d'opium, l'extrait d'opium et le laudanum de Sydenham suffisent parfaitement aux besoins de la thérapeutique.

## GOUTTES NOIRES ANGLAISES.

(Black drops.)

Opium de Smyrne. . . . .	100 gr.
Vinaigre distillé. . . . .	600
Safran. . . . .	8
Muscade. . . . .	25
Sucre. . . . .	50

Divisez l'opium; pulvérissez grossièrement les muscades et incisez

le safran. Mettez le tout dans un ballon avec les trois quarts du vinaigre; faites macérer pendant dix jours, en agitant de temps en temps. Chauffez au bain-marie pendant une demi-heure; passez, exprimez fortement. Ajoutez sur le marc la quatrième partie du vinaigre; après vingt-quatre heures de contact, exprimez de nouveau à la presse. Réunissez le liquide écoulé au premier produit, filtrez; ajoutez le sucre, et faites évaporer au bain-marie jusqu'à réduction à 200 grammes. La liqueur refroidie doit marquer environ 1,25 au densimètre (29° Baumé).

Les gouttes noires ainsi préparées représentent la moitié de leur poids d'opium, c'est-à-dire que 1 partie équivaut à 2 parties de laudanum de Rousseau et à 4 parties de laudanum de Sydenham.

## LIQUEUR DU DOCTEUR PORTER.

Pr. : Opium. . . . .	2
Acide citrique . . . . .	1
Eau distillée. . . . .	16

On broie dans un mortier en porcelaine l'opium avec l'acide citrique; on ajoute l'eau distillée bouillante; on laisse en contact pendant 24 heures; on passe avec expression et l'on filtre.

Le degré de concentration de cette dissolution est le même que dans la liqueur américaine.

## ÉLIXIR PARÉGORIQUE.

## (Pharmacopée d'Édimbourg.)

Pr. : Opium pur. . . . .	4
Acide benzoïque. . . . .	6
Safran. . . . .	6
Huile essentielle d'anis. . . . .	1
Alcool à 88°. . . . .	180
Ammoniaque liquide. . . . .	70

Faites macérer pendant 8 jours; filtrez.

Cette formule, de la pharmacopée d'Édimbourg, a été adoptée en France (Codex de 1837).

Les alcalis de l'opium rendus libres par l'ammoniaque dans ce médicament restent à l'état de dissolution, grâce à la présence du véhicule alcoolique.

3 grammes de teinture correspondent à 5 centigrammes d'opium brut.

## ÉLIXIR PARÉGORIQUE.

## (Pharmacopée de Dublin.)

Pr	Extrait d'opium par l'alcool. . . . .	3
	Acide benzoïque. . . . .	5
	Huile volatile d'anis. . . . .	5
	Camphre. . . . .	2
	Alcool à 60°. . . . .	650

Faites macérer pendant huit jours, filtrez.

10 grammes de teinture représentent 5 centigrammes d'extrait d'opium sec.

Le Codex de 1866 a préféré cette formule à la précédente et lui a donné sa sanction en l'inscrivant sous le nom de *Teinture d'opium camphrée*. Nous renvoyons à nos remarques générales sur ces préparations. (Voy. Art. *Black drops*.)

## PILULES DE CYNOGLOSSE.

Pr. :	Écorce sèche de racine de cynoglosse. . . . .	10
	Semence de jusquiame. . . . .	1
	Extrait aqueux d'opium. . . . .	10
	Myrrhe. . . . .	5
	Oliban. . . . .	2
	Safran. . . . .	4
	Castoréum. . . . .	4
	Sirop de miel. . . . .	35

On pulvérise ensemble les semences de jusquiame et la racine de cynoglosse, et séparément chacune des autres substances; on ramollit l'extrait d'opium avec un peu de sirop; et l'on y incorpore les poudres. Par le battage de la masse dans un mortier de fer, on la rend homogène; à ce moment, on l'introduit dans un pot fermé où elle se conserve bien.

La masse de cynoglosse est divisée au fur et à mesure du besoin en pilules de 20 centigrammes. Chacune d'elles contient environ 2 centigrammes d'extrait d'opium et autant de semence de jusquiame.

Le Codex a ajouté à la dénomination ordinaire de ces pilules la qualification d'opiacées; si le médecin se conformait à cette prescription, les pilules perdraient leur principal avantage, qui consiste à permettre d'administrer l'opium sans exciter les préventions souvent exagérées de quelques malades contre ce précieux médicament.

## ÉLECTUAIRE DIASCORDIUM.

Pr. : Feuilles de scordium . . . . .	6
Rose rouge . . . . .	2
Bistorté . . . . .	2
Gentiane . . . . .	2
Tormentille . . . . .	2
Semence d'épine-vinette . . . . .	1
Gingembre . . . . .	1
Poivre long . . . . .	4
Cannelle de Ceylan . . . . .	2
Dictame de Crète . . . . .	2
Benjoin en larmes . . . . .	2
Galbanum . . . . .	2
Gomme arabique . . . . .	8
Bol d'Arménie préparé . . . . .	1
Extrait d'opium . . . . .	150
Miel rosat . . . . .	20
Vin de Malaga . . . . .	20

On fait une poudre composée suivant l'art. D'autre part, on dissout l'extrait d'opium dans le vin d'Espagne; on ajoute au liquide le miel rosat évaporé en consistance d'extrait mou, puis la poudre composée, et l'on fait un mélange intime.

Le *Diascordium* contient par gramme environ 6 milligrammes d'extrait d'opium.

Cet électuaire se conserve pendant fort longtemps; cependant, à la longue, il prend une couleur de plus en plus foncée, que l'on attribue à l'action des principes astringents végétaux sur le fer du bol d'Arménie. Si l'on veut qu'il présente une belle couleur rouge, il faut n'en préparer qu'une petite quantité à la fois, avec :

Poudre composée de diascordium . . . . .	56
Extrait d'opium . . . . .	1
Miel rosat . . . . .	150
Vin de Malaga . . . . .	20

Le *Diascordium* est un médicament précieux dont l'usage, dans le traitement des diarrhées chroniques, est extrêmement fréquent; il est surtout administré au moment où les accidents inflammatoires cessent de se manifester. On commence par une dose de 1 à 2 grammes que l'on augmente successivement jusqu'à 10 grammes pour un adulte.

La formule que nous donnons est celle du Codex de 1866, elle ne diffère de celle de la précédente édition que par la substitution de la *Cannelle de Ceylan* au *Cassia lignea*, du *Benjoin en larmes* au *Sto-*

*rax calamite*. Les deux substances remplacées ne se trouvent plus dans le commerce.

## THÉRIAQUE.

Racine de Gingembre . . . . .	60 gr.
— d'Iris de Florence . . . . .	60
— de Valériane sauvage . . . . .	60
— de Valériane celtique . . . . .	20
— d'Acore aromatique . . . . .	50
— de Quintefeuille . . . . .	50
— de Rhapontic . . . . .	50
— de Gentiane . . . . .	20
— de Meum . . . . .	20
— d'Aristoloché clématite . . . . .	10
— d'Asarum . . . . .	10
Bois d'Aloès . . . . .	10
Cannelle de Ceylan . . . . .	100
Squame de scille sèche . . . . .	60
Schœnanthe arabe . . . . .	50
Dictame de Crète . . . . .	50
Feuille sèche de Laurier . . . . .	50
Sommité de Scordium . . . . .	60
— de Calament . . . . .	50
— de Marrube blanc . . . . .	50
— de Pouliot de montagne . . . . .	50
— de Chamadrès . . . . .	20
Sommité de Chamœpitys . . . . .	20
— de Millepertuis . . . . .	20
— de Petite centaurée . . . . .	10
Pétale de Rose rouge . . . . .	60
Fleur de Stœchas . . . . .	50
Zeste sec de Citron . . . . .	50
Fruit de Poivre long . . . . .	120
— de Poivre noir . . . . .	60
— de Persil . . . . .	50
— d'Ammi officinal . . . . .	20
— d'Anis . . . . .	20
— de Fenouil . . . . .	20
— de Séséli de Marseille . . . . .	20
— de Daucus de Crète . . . . .	10
Semence d'Ers ( <i>Erym Erylia</i> ) . . . . .	200
— de Navet sauvage ( <i>Brassica Napus</i> ) . . . . .	60
— de Petit Cardamome . . . . .	80
Agaric Blanc . . . . .	60
Opium de Smyrne . . . . .	120
Suc de Réglisse . . . . .	60
Cachou . . . . .	40
Gomme arabique . . . . .	20
Myrrhe . . . . .	40
Oliban . . . . .	50
Sagapénium . . . . .	20
Galbanum . . . . .	10
Opopanax . . . . .	10

Benjoin en larmes. . . . .	20 gr.
Vipère sèche. . . . .	60
Castoreum. . . . .	10
Mic de pain desséchée . . . . .	60
Terre sigillée. . . . .	20
Sulfate de fer desséché. . . . .	20
Bitume de Judée. . . . .	10

Pilez ensemble toutes ces substances et passez-les au tamis, de manière à obtenir une poudre fine, en laissant le moins possible de résidu. C'est cette poudre que l'on désigne sous le nom de *Poudre thériacale*.

Prenez alors :

Poudre thériacale ci-dessus. . . . .	1000 gr.
Térébenthine de Chio. . . . .	50
Miel blanc. . . . .	5500
Vin de Malaga. . . . .	250

Mettez dans une bassine la térébenthine de Chio, liquéfiez-la à une douce chaleur, ajoutez-y assez de poudre thériacale pour la diviser exactement. D'autre part, faites fondre le miel, versez-le encore chaud et peu à peu dans la bassine pour délayer le premier mélange. Ajoutez, par petite quantité à la fois, le reste des poudres et le vin de Malaga, qui devra donner à la masse la consistance d'une pâte un peu molle. Quand le mélange sera bien homogène, conservez-le dans un pot. Au bout de quelques mois, remettez la thériaque dans un mortier, et broyez-la de nouveau pour la bien diviser.

4 grammes de thériaque contiennent environ 5 centigrammes d'opium brut, représentant 25 milligrammes d'extrait d'opium.

Pompée, à la suite de ses victoires contre Mithridate, donna au médecin Damocrate la formule du fameux électuaire antidote du roi de Pont. Damocrate la publia en vers, et, cent cinquante ans plus tard, Néron chargea son médecin Andromachus de la perfectionner ; celui-ci en publia la recette en vers élégiaques. Nicandre, médecin et poète, lui appliqua le nom de Thériaque (*θηρίακον*, bête féroce), soit à cause des vipères qui entrent dans sa composition, soit en raison des bons effets qu'on lui attribuait dans le traitement de la morsure des animaux venimeux.

Les anciens l'administraient dans les fièvres de mauvais caractère, la variole confluente, la rougeole qui prend une marche grave; Sydenham et Bordeu en faisaient grand cas. Aujourd'hui on s'en sert peu : on l'administre néanmoins encore dans les gastralgies, parfois

à l'intérieur et souvent en l'appliquant sur l'épigastre, sous la forme d'emplâtre.

Le tableau suivant, qui établit le rapport entre la valeur des différentes préparations d'opium, a été pour la première fois donné par Soubeiran. En le consultant, il ne faut pas, dit-il, perdre de vue que l'opium est une matière très-composée, et que les éléments associés à une même quantité de morphine dans ces diverses préparations, peuvent modifier légèrement leurs propriétés thérapeutiques.

Soubeiran a pris pour type un opium contenant 10 p. 100 de morphine et donnant la moitié de son poids d'extrait.

5 centigrammes d'extrait d'opium représentent :

Morphine. . . . .	1 cent.
Laudanum de Sydenham. . . . .	80
Opium de Rousseau. . . . .	55
Teinture acétique d'opium. . . . .	1 gr.
Pilules de cynoglosse. . . . .	50 cent.
Sirop d'opium. . . . .	30 gr.

1 centigramme de morphine représente :

Extrait d'opium. . . . .	5 cent.
Laudanum de Sydenham. . . . .	80
Opium de Rousseau. . . . .	55
Teinture acétique d'opium. . . . .	1 gr.
Pilules de cynoglosse. . . . .	50 cent.
Sirop d'opium. . . . .	30 gr.

1 gramme de laudanum de Sydenham représente :

Extrait d'opium. . . . .	6 cent.
Morphine. . . . .	12 mill.
Opium de Rousseau. . . . .	40 cent.
Pilules de cynoglosse. . . . .	60 cent.
Sirop d'opium. . . . .	56 gr.

1 gramme d'opium de Rousseau représente :

Extrait d'opium. . . . .	15 cent.
Morphine. . . . .	5
Laudanum de Sydenham. . . . .	2 gr 50 cent.
Pilules de cynoglosse. . . . .	1 gr. 50 cent.
Sirop d'opium. . . . .	90 gr.

Ce tableau de Soubeiran ne comprend que les principales préparations du Codex de 1857. M. Barret l'a complété, en l'appliquant à

toutes les formules légèrement modifiées des médicaments opiacés inscrits au Codex de 1866; la comparaison de ces deux listes montre le rapport qui existe entre l'activité présumée des anciennes et des nouvelles prescriptions données aux mêmes doses.

	Laudanum de Sydenham. . . . .	0,80
	Laudanum Rousseau. . . . .	0,40
	Gouttes noires. . . . .	0,20
	Teinture d'opium. . . . .	0,60
	Élixir parégorique. . . . .	10,00
	Sirop d'opium et de Karabé. . . . .	25,00
0,10 d'opium.	Sirop diacode. . . . .	100,00
0,05 ext. théb.	Sirop de lactucarium opiacé. . . . .	200,00
0,01 morphine.	Sirop pectoral du Codex. . . . .	500,00
	Masse de cynoglosse. . . . .	0,50
	Poudre de Dower. . . . .	
	Diascordium. . . . .	8,00
	Thériaque. . . . .	
	Pâte pectorale du Codex. . . . .	200,00
	— Lichen. . . . .	
	— Réglisse brune. . . . .	
	Morphine. . . . .	0,0125
	Extr. théb. . . . .	0,0625
	Poudre d'opium. . . . .	0,125
	Teinture d'opium. . . . .	0,75
1 gr. laud Syd.	Élixir parégorique. . . . .	12,50
0,50 laud. Rouss.	Sirop d'opium. . . . .	51,25
0,25 gouttes noires.	Sirop diacode. . . . .	125,00
	Masse de Cynoglosse et poudre de Dower. . . . .	0,625
	Diascordium et thériaque. . . . .	10,00
	Pâtes pectorales. . . . .	250,00
	Morphine. . . . .	0,0166
	Extrait d'opium. . . . .	0,0833
	Poudre d'opium. . . . .	0,1666
	Élixir parégorique. . . . .	16,66
	Sirop d'opium. . . . .	41,66
	Sirop diacode. . . . .	166,66
1 gr. T <sup>re</sup> Théb. . . . .	Masse de Cynoglosse et poudre de Dower. . . . .	0,853
	Laud. Syd. . . . .	1,55
	Laud. Rousseau. . . . .	0,66
	Gouttes noires. . . . .	0,55
	Diascordium et thériaque. . . . .	13,55
	Pâtes pectorales. . . . .	550,00
	Morphine. . . . .	0,012
	Extr. d'opium. . . . .	0,06
	Poudre d'opium. . . . .	0,12
	Élixir parégorique. . . . .	12,00
30 gr. sp. Théb. . . . .	Masse de cynoglosse et poudre de Dower. . . . .	0,60
120 gr. sp. diacode. . . . .	Laud. de Syd. . . . .	0,96
	Laud. de Rousseau. . . . .	0,48
	Gouttes noires. . . . .	0,24
	Diascordium et thériaque. . . . .	9,60
	Pâtes pectorales. . . . .	250,00

## PAVOT.

La capsule de Pavot (*Papaver somniferum*) paraît contenir les mêmes principes que l'opium, mais en plus petites quantités; du reste, les rapports entre l'activité des préparations à base d'opium et de pavots sont assez mal établis, parce que la composition des pavots varie avec l'époque de la végétation à laquelle les capsules ont été récoltées, et suivant le climat dans lequel la plante a crû; les pavots du Midi sont réputés plus actifs que ceux du Nord. Mais le fait est loin d'être démontré scientifiquement.

L'opium retiré par incision des capsules de nos pavots indigènes contient les mêmes principes que l'opium exotique, et dans des proportions variables. Cependant la présence de la narcotine est niée par quelques auteurs; Petit et plus tard Orfila ont constaté une composition analogue dans le *Papaver orientale*. Les espèces plus petites du genre papaver ont été peu examinées; on sait néanmoins que l'extrait des capsules du *Papaver dubium* est calmant, et Loiseleur-Deslonchamps a reconnu la même propriété aux capsules du *Papaver Rhæas*.

Les autres parties du pavot, les feuilles, les tiges, contiennent les mêmes principes narcotiques que les fruits, seulement ils y sont en proportion moins grande. M. Meurein, de Lille, a publié une série d'observations intéressantes sur la valeur comparative des capsules de pavot du commerce: voici les principaux résultats auxquels ce chimiste est parvenu.

Les capsules de pavot d'un fort volume fournissent plus d'extraits hydroalcoolique et aqueux que les capsules moyennes ou petites. Cet extrait équivaut, pour la morphine qu'il contient, à 1/8 environ de l'extrait d'opium du Codex. L'extrait des capsules moyennes est moins riche en alcaloïde narcotique, et celui des petites capsules est plus pauvre encore.

L'époque à laquelle les capsules sont le plus riches en morphine précède un peu la maturité des graines.

Les expériences de M. Meurein sont seulement approximatives, car le dosage précis de la morphine n'a pas été exécuté, la valeur des capsules étant jugée seulement d'après l'abondance du précipité obtenu au moyen de l'iodure de potassium iodé. Il serait vraiment intéressant que ces essais fussent repris et confirmés par une méthode plus exacte. Deschamps a ébauché sur ce sujet un travail remarquable que la maladie et la mort sont venues interrompre.